

2 Portfolio



Lexie, 11 ans, Wellesley, Massachusetts, 2012.

Parce qu'elle voulait saisir cet entre deux âges où l'on est encore une enfant et si près d'être femme, Rania Matar a laissé poser ses modèles avec leurs vêtements. Des images justes et délicates, où se jouent les archétypes de la féminité.

Par Eve Beauvallet. Photos Rania Matar.

Au lendemain de l'enfance



Jesse, 13 ans, Brookline, Massachusetts, 2011.



Aya, 8 ans, Burj El Barajneh, camp de réfugiés palestiniens, Beirut, 2011.

4 Portfolio



Grace, 13 ans, Dedham, Massachusetts, 2014.



Juliette, 10 ans, Arlington, Massachusetts, 2011.



Yasmina, 10 ans, Beirut, 2011.



Darine, 7 ans, et Dania, 8 ans, Beirut, 2014.



Myriam, 11 ans, Beirut, 2012.

Il y a un âge où l'on a plusieurs âges en même temps. Un âge où rien n'est stable, où tout se métamorphose, où l'on a plus que jamais un âge réel et des âges fantasmés. Il y a un âge où l'on voit plus distinctement qu'à d'autres qu'on est, tout à la fois, enfant et presque jeune femme. C'est même «photographiable». Sur les images de Rania Matar, le petit ventre de la jeune fille a peut-être 7 ans, mais le regard en a déjà 13, et la pose de professionnelle de couverture de *Vogue* veut en avoir 25. Il y a une petite rousse du Massachusetts qui semble vouloir retenir l'enfance et supplier: «*Pas déjà.*» Et une autre, du Liban, qui entend bien affirmer, le plus vite possible: «*Déjà plus.*» Rania Matar est une photographe libanaise installée aux Etats-Unis depuis 1984. Elle photographie prin-

de ne pas sourire. «*Parce que ce sont des enfants qui ont grandi avec les selfies, évidemment, qui sont déjà des professionnelles de l'image de soi, explique-t-elle. Elles étaient d'ailleurs déstabilisées de ne pas pouvoir se vérifier instantanément sur la photo (j'ai travaillé à l'argentique). Mais je voulais capturer autre chose.*» Cet «*autre chose*» se cache toujours dans la dualité entre féminité et maladresse. Pour le souligner, Rania Matar a rephotographié les mêmes jeunes filles, quatre ans plus tard, dans le même décor (c'est une série à venir, à voir en ligne sur www.raniamatar.com), et le fera à nouveau, selon le même dispositif, dans plusieurs années. Mais cet «*autre chose*» a aussi à voir avec les grands archétypes d'une époque, la façon dont une société dicte les canons de la féminité... «*et c'est ce qui m'intéressait en choisissant des jeunes filles de culture, d'origine, de religion différentes: montrer qu'il y a des choses universelles, que tout le monde traverse cet état transitoire. Et montrer quelque chose qui touche aussi à la standardisation du féminin, sans doute accentuée par Internet.*»

Des normes avec lesquelles chacune est plus ou moins libre de jouer. «*Contrairement à ce que l'on pourrait penser, c'est principalement aux Etats-Unis*

que j'ai entendu des gens dire que ces images avaient un caractère trop "sexuel", que j'ai vu des parents déplorer des attitudes qu'ils lisaient comme de la séduction», commente la photographe. Eloquent de voir ce que les adultes projettent ou non sur elles. Ou d'imaginer les réactions si les photos – qui jouent subtilement entre totems et tabous – avaient été prises par un homme. – E.B.

“Ce sont des enfants-femmes et non des femmes-enfants, car je ne voulais pas qu'on les voie comme des lolitas.”

Rania Matar, PHOTOGRAPHE

cipalement les femmes: «*Je ne sais pas entrer dans l'intimité des hommes avec mon appareil.*» Et elle photographie surtout l'écoulement du temps. Elle le capture en faisant poser des mères et leurs filles dans d'élégants jeux de miroirs (série «*Unspoken conversations*»). Ou dans cette série sur la préadolescence, exposée dans plusieurs pays, qui lui fut inspirée, comme beaucoup d'autres, par une de ses filles. Elle est allée rencontrer des «enfants-femmes» («*et non des "femmes-enfants", puisque je ne voulais pas qu'on les voie comme des lolitas*», précise-t-elle), âgées de 8 à 13 ans, au Liban, dans des camps de réfugiés palestiniens et aux Etats-Unis, en leur donnant deux instructions: choisir le décor et les habits dans lesquels elles seront photographiées. Et essayer